

Discours de M. Olivier de Clarens
Président du Comité Départemental de la Résistance
pour la commémoration de la Libération de Tarbes et du département
Tarbes 22 août 2021

Dès avril 1944, Pierre Cohou, président clandestin du Comité de Libération a organisé avec le "noyau actif" des résistants la libération à venir, tant espérée.

En juin 1944, en même temps que le débarquement allié dans la lointaine Normandie ou dans l'inaccessible Provence, Londres donne le signal de l'insurrection générale dans toute la France. Dans les Hautes Pyrénées, ont lieu des sabotages, des embuscades, des massacres à Bagnères, des combats à Payolle, des bombardements à Tarbes, l'ennemi actif et nerveux tient encore le pays. Et les suppléants des nazis, la milice, continue à semer la terreur.

Le 18 août, l'éclatement d'un pneu de juva 4, interprété comme un coup de feu, donne le signal tant attendu pour en découdre, tout le monde s'y met dans une pagaille enthousiaste mais pas vraiment joyeuse surtout à Tarbes, théâtre d'affrontements sanglants à la gare, à l'hôtel Family, à la Ruche Méridionale, avec un avantage tactique: les attaques désordonnées ont fait croire à l'ennemi que les forces qui l'attaquaient étaient importantes.

Rien ne s'est passé comme prévu, ce qui est une caractéristique de la guerre et devrait aujourd'hui où une guerre sournoise se déroule depuis d'interminables mois, inciter à méditer sur la situation évolutive et difficilement contrôlable qui nous met à l'épreuve tous les jours.

Les guerres sont longues, et comme les Résistants, il faut garder espoir et se rendre compte des immenses efforts déjà accomplis et qui continuent pour prévenir, vacciner, soigner. La France est un grand Pays, il fait face dans cette guerre comme dans l'autre, à sa manière: le très gaulois désordre du début, s'est transformé en redoutable efficacité, pourtant accompagnée d'une caractéristique du même esprit gaulois, l'excellence dans l'art de critiquer.

L'ennemi biologique ne respecte aucune des conventions humaines élaborées au cours de la progression de l'humanité, appelées constitution de groupes, de tribus puis de peuples, élaboration d'états, et de gouvernements, délimitations de frontières, religions, justice, arts, il frappe selon ses propres modalités biologiques qui amènent certains à une méconnaissance totale de l'ennemi. Ce n'est pas à des militaires que je vais apprendre que la base de tout combat victorieux est l'identification de l'ennemi.

Les arguments des mécontents professionnels sont confus, le concret se charge de les infirmer tous les jours, ce qui n'empêche pas ces incrédules de persévérer dans une multitude de dénis aussi dangereux que le virus; l'irrationnel qui les inspire n'amène jamais rien de bon dans les sociétés humaines.

Les résistants d'hier nous montrent qu'il faut s'adapter au concret des temps présents, les enfants gâtés de la consommation de masse devraient prendre exemple sur ces hommes et ces femmes qui sans armes, sans moyens de communication, sans argent, parfois sans nourriture ni vêtements comme dans les maquis, ont su livrer et gagner de multiples combats. Là où l'égoïsme contemporain règne, les générations passées ont su se sacrifier ! Il faut accepter que toute guerre suscite des victimes, des malheurs, des inconvénients au quotidien, et que seule une démarche collective cohérente amène la victoire, et la libération. La Résistance nous enseigne que d'autres août 1944 vont venir.